

Il serait à désirer qu'on pût trouver quelque monument pour constater l'enchaînement de ces faits ; il ne nous reste plus que le témoignage de Soleysel. Ce qu'il y a de positif, c'est que, dès le commencement du VI<sup>e</sup> siècle, cette contrée, du joug des Romains, avait passé sous celui des Bourguignons Vandales, dont le souverain, Gondobaut, au rapport de Sidoine-Appollinaire, résidait à Lyon, et dota le pays d'une institution remarquable, dite la loi *Gombette* ; puis, la contrée passa sous la puissance des fils de Clovis.

Le Forez devint alors une partie distincte du Lyonnais et prit son nom de Feurs, sa capitale ; le plus ancien titre qui en fasse mention est la légende de saint Porçaire, rapportée par De La Mure, et qui est de 735, époque où, suivant Belleforest, les Sarrazins envahirent cette contrée.

Après Charlemagne, la nation, composée de peuples de différentes origines, mal unis par une législation étrangère, à peine retenus par la doctrine chrétienne que la plupart ne comprenait pas, se divisa en différents partis. Les seigneurs

architecture démontre le style du XI ou XII<sup>m</sup>e siècle au moins. Les auteurs auraient pu, ce me semble, indiquer la source de leurs renseignements et substituer ou ajouter le mot *dirutum* à celui de *profanatum*, pour expliquer que l'église avait été profanée et détruite par les Sarrazins, puis reconstruite par Artaud ; ce qui rendrait le fait historique plus vraisemblable. M. Auguste Bernard a donc eu quelque raison de critiquer cette inscription :

D. O. M.

ANNO SALVTIS DXXXXIII CHILDEBERTO C.EPVTM

A DAGOBERTO ANNO DCXXX PERFECTVM

A SARACENIS PROFANATVM

AB ARTALDO PRIMO FOREZII COMITE RESTAVRATVM

A BARONIO ( DES ADRETS ) TVRRI DIRVTA DILAPIDATVM

OMNIYV ZELO REPARATVM

A FABRIS FERRARIIS OCCVPATVM

MOX VERO DEO RESTITVTVM

PER ANTIQVVM ILLVD PROTO MARTYRIS TEMPLVM

NOMEN DEDIT VRBI.